

LE PROPAGATEUR DES BONS LIVRES

BULLETIN

BI-MENSUEL



DE LA LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH

On bon livre est un ami : n'en ayons que d'excellents.

Abonnement : 25 centims par an.

CADIEUX & DEROME, ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES, No 1603 RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL.

BIBLIA SACRA

JUXTA VULGATÆ EXEMPLARIA

ET

CORRECTORIA ROMANA

DENUO EDIDIT. DIVISIONIBUS LOGICIS

ANALYSIQUE CONTINUA SENSUM ILLUSTRAN-
TIBUS ORNAVIT

Aloisius Claudius Fillion

Presbyter S. Sulpitii, in Majori Seminario Lugdu-
nensi Scripturæ sacræ professor.

Magnifique volume in-8°, de près de 1,400 pages, orné de têtes de chapitres et lettres initiales, caractères très lisibles, *entièrement neufs*, imprimé sur beau papier teinté avec filets rouges.

PRIX : \$2.50. Relié : \$3.50

Ouvrage approuvé par leurs Eminences les cardinaux GIBBONS, archevêque de Baltimore, LANGÉNIEX, archevêque de Reims, PLACE, archevêque de Rennes ; et par Nos Seigneurs les archevêques et évêques de LYON, BESANÇON, BORDEAUX, CHAMBÉRY, ANGOULÊME, BAYEUX, BLOIS, CHALONS, CLERMONT, COUTANCES, DIJON, LAVAL, LUÇON, METZ, MONTPELLIER, NEVERS, RODEZ, SOISSONS, TROYES, VIVIERS, etc.

Rendre la lecture des saints Livres plus attrayante et plus utile, tel a été le but de M. Fillion en donnant cette nouvelle édition de la *Biblia Sacra*.

La division de la Bible en chapitres n'a pas toujours été très heureuse ; de plus dans les éditions ordinaires, quel lecteur, lorsqu'il lui est arrivé de prêter quelque attention aux sommaires placés en tête des chapitres, n'a pas été surpris de voir qu'ils ne font connaître qu'imparfaitement et froidement soit le fond même, soit la suite des raisonnements ou des faits ?

L'auteur, pour remédier à ce double inconvénient, et surtout pour diriger l'esprit des lecteurs plus novices, a divisé le texte d'une façon logique, et l'a accompagné de notes marginales qui fournissent une analyse, succincte sans doute, mais suffisante, du texte sacré.

Les divisions les plus importantes (*parties, sections, paragraphes, etc.*), sont intercalées dans le texte même, de manière toutefois à s'en détacher nettement. La marche des idées ou des événements est indiquée par les notes marginales. Assurément, il eût été impossible de mettre en relief, par un titre rapide, toutes les pensées des écrivains sacrés ; du moins l'essentiel est indiqué. Aussi est-il très facile, en parcourant ces titres et ces notes de se faire une idée claire de l'ensemble d'un livre et du rapport de ses parties entre elles.

Un autre avantage de cette nouvelle

édition, c'est que la poésie s'y distingue de la prose au premier coup d'œil ; et le parallélisme, parfaitement marqué, aide à comprendre le sens des morceaux poétiques.

A tous les mérites du fond, la forme du livre en ajoute qui ne sont pas sans valeur. Tous les titres et annotations se fondent harmonieusement dans la composition typographique ; les pages ne sont pas surchargées ; leur aspect se rapproche beaucoup des éditions les plus soignées des livres de luxe ; la teinte du papier et les encadrements de pages en filets rouges, la netteté remarquable du caractère, aussi parfaite qu'elle puisse l'être avec un format aussi manuel, achèvent de donner au livre, dont le prix reste classique, un aspect agréable et attrayant.

Les **Etudes religieuses des RR. PP. Jésuites** (février 1888) : M. Fillion, dont les divers travaux sur la sainte Écriture ont été fort remarqués, vient de rendre un nouveau service aux lettres sacrées, en donnant une édition du texte de la Vulgate disposée selon une méthode spéciale. Naturellement, l'ordre des livres fixé par le concile de Trente a été conservé, ainsi que la division par chapitres et par versets. Mais, à cette division traditionnelle, M. Fillion en superpose une autre, *logique et savante*, par livres, sections et paragraphes, sans compter les prologues et les épilogues. Les versets se suivent sans revenir chacun à la ligne ; les alinéas répondent au sens. Les titres des principales divisions du texte se dégagent au milieu de la ligne ; de courts sommaires émarginés en manchettes et résumant les faits saillants. Ces titres et ces manchettes font une perpétuelle analyse du texte et sont d'un grand secours pour en comprendre et en retenir le sens. L'auteur a eu soin aussi de distinguer ce qui est écrit en prose ou en vers dans l'original, c'est-à-dire qu'il a rendu sensible à l'œil le parallélisme, qui est la principale ressource du vers hébraïque.

Disons enfin que la teinte du papier, le choix des caractères, l'élégant encadrement des pages et des marges soulagent les yeux du lecteur et recommandent le goût de l'éditeur et l'art de l'imprimeur.

La **Controverse** (janvier 1888) : M. Fillion était déjà connu et apprécié dans le monde savant par d'importants travaux d'exégèse ; mais cette nouvelle édition de la Vulgate lui fera encore plus d'honneur à notre avis que tous ses travaux précédents.

Afin de rendre plus facile l'étude du texte sacré, il a résumé à la marge, dans une analyse logique et continue, la matière de chaque paragraphe.

Signalons aussi avec une toute particulière satisfaction l'impression des livres poétiques d'après le parallélisme des membres

Le laborieux et savant travail de M. Fillion sera donc d'une incontestable utilité, non seulement aux étudiants de nos séminaires, mais encore aux ecclésiastiques absorbés dans les travaux du saint ministère. Il fera à tous gagner du

temps, en fournissant immédiatement des titres, des plans, des divisions pour homélies et sermons.

Aug. LEMANN.

Le **Monde** (12 janvier 1888) : Tout le monde reconnaît l'avantage des versets, qui permettent de se reporter de suite à toute citation de l'Écriture. Mais il n'est personne aussi qui ne se plaigne et n'ait souffert du morcellement du texte qui en est la conséquence. Aussi, catholiques et protestants ont essayé de remédier à ce grave inconvénient. Personne toutefois n'avait conçu et exécuté le projet d'une façon aussi large que M. Fillion. Son ordonnance logique aide beaucoup à l'intelligence du sens général de chaque livre de la Bible ; c'est un bienfait de lumière que je ne suis pas seul à avoir éprouvé déjà. Il me semble qu'il n'y a pas à hésiter ; cette édition de la Vulgate offre au lecteur une commodité plus grande qu'aucune autre édition parue jusqu'ici : l'analyse qui fait son originalité peut rendre les plus sérieux services.

C. DOUAIS,

Professeur à l'Inst. catholique de Toulouse.

Polybiblion : Aux anciens chapitres qui parfois troublent le cours de l'ouvrage plus qu'ils ne l'éclaircissent, aux sommaires de ces chapitres que nul ne lit, tant ils sont défectueux, M. Fillion substitue des divisions logiques qui parlent chaque livre selon l'ordre des faits ou des idées. La distribution en versets, nécessaire pour les citations de l'Écriture, est conservée, mais sans former, comme dans les vieilles éditions tant d'alinéas distincts ; tout passage à la ligne indique un véritable changement de sujet.

Ces améliorations suffisaient pour assurer à cette nouvelle édition une supériorité incontestable. Le lecteur y trouvera en outre l'avantage d'être guidé sûrement par le titre des sections et des paragraphes. M. Fillion en a fait une sorte de commentaire où il résume en quelques mots les analyses de nos meilleurs exégètes ; les grandes divisions donnent leurs vues générales ; des titres courants à la marge indiquent le contenu de chaque paragraphe et guident à chaque pas le lecteur.

C. FORARD.

VIENT DE PARAÎTRE.

Mgr PROVENCHER

ET LES MISSIONS DE LA

RIVIÈRE-ROUGE

PAR

M. l'abbé G. Dugas

MISSIONNAIRE

1 vol. in-12 de 330 pages. Prix : 60 cts

LA

REVOLUTION FRANÇAISE

A PROPOS DE

CENTENAIRE DE 1789

PAR

MONSEIGNEUR FREPPEL

AVEC DEUX TABLEAUX EN COULEUR

1 vol. in-8 de 156 pages. Prix : 60 cts

AVANT-PROPOS

Un siècle nous sépare des événements qui ont marqué le début de la Révolution française. C'est dire assez que nous nous trouvons aujourd'hui à une distance suffisante des faits pour être en état de les apprécier sans y apporter trop de précipitation. Sans doute, il serait téméraire de prétendre que la Révolution est arrivée à ses dernières conséquences et qu'elle a parcouru un cycle désormais fermé ; il serait plus juste de penser que, loin d'avoir atteint son terme, elle poursuit sa marche, allant d'une étape à l'autre. Mais, depuis cent ans, elle a traversé tout de phases, épuisé tant de formules, qu'on peut déterminer dès maintenant son rôle dans l'histoire de la France en particulier et de l'humanité en général. Ainsi était-il devenu facile, un siècle après la prétendue Réforme, de tracer le cadre où le protestantisme allait se renfermer pour toujours avec ses incertitudes et ses variations.

Car il en est, à certains égards, de la Révolution française comme de la Réforme : l'une et l'autre constituent un mouvement d'idées qui dépasse de loin les limites d'un siècle ou d'un pays. Si tout s'était borné en 1789 et en 1793 à renverser une dynastie, à substituer une forme de gouvernement à une autre, il n'y aurait eu là qu'une de ces catastrophes dont l'histoire nous offre maint exemple. Mais la Révolution française a un tout autre caractère : elle est une doctrine, ou, si l'on aime mieux, un ensemble de doctrines, en matière religieuse, philosophique, politique, sociale. Voilà ce qui lui donne sa véritable portée ; et c'est à ces divers points de vue qu'il convient de se placer, pour la juger en elle-même et dans son influence sur les destinées de la nation française, comme aussi sur la marche générale de la civilisation.

Tout nous convie à cet examen loyal et sincère. Car il est évident que pour chacun de nos contemporains la manière de voir et d'agir dépend, en grande partie, de l'idée qu'il se fait du mouvement de 1789, point de départ de l'époque actuelle. Hommes et choses, tout change d'aspect suivant qu'on le limite, en droit, à des réformes désirées par tous et accomplies dans le sens même de l'histoire religieuse et civile de notre pays, ou bien qu'on se félicite de l'avoir vu